

L'Argot jeune

par Alena PODHORNÁ-POLICKÁ et Anne-Caroline FIÉVET



LA SUITE DES TRAVAUX MENÉS en lexicologie, d'un point de vue fonctionnel, par le Centre d'Argotologie de la Sorbonne depuis les années 1980 (Henri BOYER (dir.), *Langue Française* n°114, 1997 ; Jean-Pierre GOUDAILLIER (dir.), *La Linguistique*, vol. 38, 2002-1 ; Dávid SZABÓ, 2004) mais également en prenant en compte les travaux d'orientation plus sociolinguistique (Jacqueline BILLIEZ *et al.*, 2003 ; Thierry BULOT (dir.), *Cahiers de sociolinguistique* n°9, 2004/1 ; Dominique CAUBET *et al.* (éds.), 2004 ; Gudrun LEDEGEN (ed.), 2007 ; Michelle AUZANNEAU & Corinne JUILLARD (dir.), *Langage et Société* n°141, 2012/3 ; Françoise GADET & Emmanuelle GUERIN (dir.), *Langage et Société*, n°154, 2015 ; Michelle AUZANNEAU, Patricia LAMBERT & Nadja MAILLARD-DE LA CORTE GOMEZ, *Glottopol*, 2017, Françoise GADET (dir.), 2017), ce numéro thématique d'*Argotica* a pour but d'accueillir des recherches portant sur les divers aspects sociolexicaux que peut englober la dénomination « les parlers (des) jeunes » et, plus spécifiquement, sa composante lexicale à caractère identitaire et substandard qu'englobent les dénominations « lexique des jeunes » ou « l'argot jeune ».

Si l'on évoque la notion de l'argot parmi les linguistes, les réactions sont multiples, ce qui correspond à la multiplicité des concepts que la notion d'*argot* peut revêtir. Lors de sa présentation du numéro 6 intitulé « Argots, 'français populaires' et langues populaires » pour la revue *Marges linguistiques*, Louis-Jean CALVET remarque :

Présenter un numéro consacré à l'argot et à la langue populaire n'est pas chose aisée, dans la mesure où ces deux notions ne sont ni des objets scientifiques ni des concepts, que leurs définitions divergent d'un texte à l'autre et sont le plus souvent floues. Il est donc dans ces conditions difficiles de savoir de quoi l'on parle ou d'être sûr que l'on parle bien de la même chose.

(CALVET 2003 : 7)

Choisir *argot jeune* comme intitulé de ce numéro d'*Argotica* est donc une chose encore moins aisée, puisque la situation se complique davantage avec la question de l'âge. En effet, jusqu'à quel âge peut-on considérer

qu'on est « jeune » ? Le plus souvent, à cause de difficultés économiques, les jeunes post-adolescents peuvent aujourd'hui « squatter » chez les parents jusqu'à 30 ans voire parfois plus et avoir des pratiques de post-adolescents (dont argotiques dans un groupe d'amis de longue date, ce qui permet la connivence). Il convient alors d'envisager les deux étapes de la vie, l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte, comme les âges où s'opèrent le « pic informel » (BAUVOIS 1998).



La première partie de ce volume est consacrée aux stylisations littéraires et filmiques. Dans un premier temps, **Serafina GERMANO** analyse les parlars jeunes dans le roman français *De quel amour blessé* de Fouad Laroui et donne des propositions de traduction en italien. Elle montre que, dans ce type de roman, il n'y a plus de différence entre langue écrite et langue parlée.

Dans un deuxième temps, **Souhaila BELLOUETTAR & Dalida TEMIM** présentent une étude sur le parler des jeunes bab el ouediens dans le film de Merzak Allouache, *Gatlato Eradjla* (1976). Pour les auteures, le fait que les personnages parlent en ancien argot et vieille langue populaire a certainement contribué au succès du film.

L'accès à l'argot, notamment celui des jeunes, n'est pas chose aisée si le chercheur ne fait pas partie lui-même du réseau. **Moufoutaou ADJERAN** analyse l'argot des jeunes étudiants au Bénin et nous fait découvrir des pratiques sociétales qui génèrent des termes partagés au sein de la communauté estudiantine.

Adel BEN-NEJMA & Sophie ETIENNE présentent les disparités discursives concernant le parler des jeunes Marseillais et des jeunes Franciliens dans le cadre du projet Weshipédia. Les stratégies discursives sont comparées à un « cheval à bascule », l'argot ayant le rôle d'un refuge identitaire.

Les représentations que les locuteurs peuvent avoir de leurs langues et de celles des autres permettent de prendre conscience des enjeux sociolinguistiques et, plus largement, historico-socio-politiques. Ainsi, **Souheila HEDID**, grâce aux résultats d'une enquête par questionnaires, compare l'imaginaire linguistique voire argotique de locuteurs de trois pays du Maghreb : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Elle montre d'un côté la valorisation de l'arabe classique et des langues étrangères (notamment le français) autour de l'enseignement à l'école et, de l'autre, dans la vie quotidienne, le poids des conflits linguistiques autour de la reconnaissance et la valorisation des langues maternelles.

Il existe une pluralité d'idées sur la genèse du camfranglais qui est souvent présenté comme le parler jeune du Cameroun. **Paul ZANG ZANG & Thierry Euloge BSSAYA BESSAYA** confrontent les points de vue des chercheurs sur ce parler mixte et présentent une analyse lexicale d'un corpus de conversations de camfranglophones enregistrées *in situ* dans certains quartiers de Yaoundé.

Les deux dernières contributions sur l'argot jeune de ce numéro décrivent l'espace des langues slaves. **Gueorgui ARMIANOV** examine les différents procédés sémantiques de création de mots dans les argots des jeunes Bulgares (écoliers, étudiants, sportifs) et, dans le but de montrer l'universalisme de ces procédés, confronte ces lexèmes avec ceux d'autres sociolectes européens, notamment français, anglais, polonais, russes, serbes et tchèques.

De son côté, **Andriy BILAS** nous présente une analyse sémantique, morphologique et orthographique de l'argot des jeunes Ukrainiens qu'il met en perspective avec des lexèmes argotiques français, qu'il s'agisse de vieil argot, d'argot commun ou d'argot commun des jeunes.

Dans la section « VARIA », **Joseph de MIRIBEL** confronte les dictionnaires de linguistique marine (dictionnaires qui traitent de la langue des marins) qui sont au nombre de cinq (un paru au XIX^e siècle, un pendant la deuxième guerre mondiale et trois depuis les années 1970). Ces ouvrages n'ayant pas été écrits par des linguistes, Joseph de MIRIBEL en souligne les faiblesses méthodologiques mais relève également des éléments qui ont permis de faire avancer les connaissances sur ce jargon. L'auteur est spécialiste de l'argot de l'École navale appelé « argot-Baille », ses recherches ont donné lieu à un ouvrage, *Dictionnaire de l'argot-Baille*, que nous présentons dans la section « Comptes rendus ».

Enfin, **Radu PAŞALEGA**, à partir de dictionnaires et d'un article de presse, nous offre un panorama thématique des lexèmes et expressions employés pendant la première guerre mondiale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUZANNEAU, M. & C. JUILLARD (dir.) (2012). *Langage et Société*, 141.
- AUZANNEAU, M., P. LAMBERT, & N. MAILLARD-DE CORTE GOMEZ (dir.). (2017). *Glottopol*, 29.
- BAUVOIS, C. (1998). « L'âge de la parole : la variable âge en sociolinguistique ». *DiversCité Langues*, 3.
- BILLIEZ, J. ET AL. (2003). *Pratiques et représentations langagières de groupes de pairs en milieu urbain*. Rapport de recherche établi dans le cadre d'un appel d'offre de la Délégation Générale à la Langue Française. Grenoble : Université Stendhal – Grenoble III.

- BOYER, H. (dir.) (1997). *Langue Française*, 114.
- BULOT, T. (dir.) (2004). *Cahiers de sociolinguistique*, 9.
- CALVET, L.-J. (2003). « Edito ». *Marges Linguistiques*, 6, 8-12.
- CAUBET, D., J. BILLIEZ, T. BULOT, I. LÉGLISE & C. MILLER (éds) (2004). *Parlers jeunes, ici et la-bas. Pratiques et représentations*. Paris : L'Harmattan.
- GADET, F. & E. GUERIN (dir.) (2015). *Langage et Société*, n°154.
- GADET, F. (dir.) (2017). *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*. Paris : Ophrys.
- GOUDAILLIER, J.-P. (dir.) (2002). *La Linguistique*, 38.
- LEDEGEN, G. (ed.) (2007). *Pratiques linguistiques des jeunes en terrains pluri-lingues: actes de la 8^e Table ronde du Moufia, [4-5] avril 2005, Université de la Réunion*. Paris: L'Harmattan.
- SZABÓ, D. (2004). *L'argot des étudiants budapestois : Analyse contrastive d'un corpus d'argot commun hongrois*. Paris : ADÉFO L'Harmattan.

